Lettre ouverte du SNUipp-FSU 93 au ministre de l'Education nationale suite au rassemblement du 3 octobre 2019

Monsieur le ministre,

Nous étions plus de 3000 ce jeudi 3 octobre, à Bobigny, rassemblé-es en hommage à Christine Renon, tout comme 1200 collègues dans les Hauts-de-Seine, des centaines à Marseille, des milliers et des milliers dans tous les départements de France qui se sont exprimé-es d'une manière ou d'une autre.

Mais vous n'entendez pas. Vous ne comprenez pas que l'école primaire est le dernier service public dans de trop nombreux quartiers et de trop nombreux villages. Qu'au lieu de soutenir vraiment les équipes et leur direction d'école, en leur permettant de travailler sereinement collectivement, en leur donnant les moyens nécessaires, au lieu de cela, vous choisissez de faire imploser ces écoles maternelles et élémentaires.

- Rétablissez-vous les aides administratives, que vous avez supprimées à votre arrivée en 2017 ? Non.
- Annoncez-vous des décharges totales de direction partout où les équipes l'estiment nécessaire ? Des postes de RASED, de formateurs-trices, de remplaçants ? Non.
- Annoncez-vous que les demandes administratives chronophages et sans aucune utilité pour les élèves ou les enseignants cessent à compter de demain ? Non.
 - Annoncez-vous une augmentation généralisée des salaires ? Non.
- Annoncez-vous la fin de la destruction de la fonction, publique, afin que les écoles ne soient pas seules dans un champ de ruine : hôpitaux, services de la protection de l'enfance, services administratifs dont tout le monde a besoin, etc ? Non.
- Annoncez-vous que vous allez, enfin, respecter le conseil des maîtres qui est l'âme de l'école, respecter ce fonctionnement autonome si particulier, et la liberté pédagogique des enseignant-es ? Non plus.

Au contraire, vous avez rendu public un « vademecum du pilotage 100% réussite » qui va contraindre encore plus les directions d'école à se faire les soldats de votre politique, pour transformer les enseignants en exécutants.

Et le pire : vous ressortez le statut de la direction d'école ! Vous n'entendez donc rien ? Nous vous disons que les directions souffrent de solitude et de surcharge : vous allez les couper encore plus de leur équipe, les inscrire dans une chaîne hiérarchique où ils et elles ne pourront plus rien faire d'autre qu'obéir aux ordres qui leur donnent toujours plus de tâches dont l'utilité leur échappe... Mais en quelle langue faut-il vous parler ?

Le SNUipp-FSU 93, comme tou-tes les enseignant-es et directeurs-trices d'école, vont donc continuer à se mobiliser, pour que vive une école où élèves, enseignant-es, direction, formateurs-trices, et même inspecteurs-trices que vous n'épargnez pas, puissent vivre sereinement un métier qui pourrait avoir tant de sens.

Veuillez croire, Monsieur le ministre, en notre engagement pour le service public d'éducation nationale.

Pour le SNUipp-FSU 93, Marie-Hélène PLARD et Caroline MARCHAND